

FOOTBALL

KARIM ZIANI À OM.NET

«L'Algérie n'est plus cette petite équipe»

Le milieu olympien honore l'adage qui veut que tout vienne à point qui sait attendre. Pour OMmag, il a mis pas mal de choses au clair. Notamment sur sa première saison à l'OM. Interview.

Karim, la trêve hivernale approche. Tu as accompli une très belle première moitié de saison...

Pour l'instant ça va... J'ai de bonnes sensations depuis le début de la saison. Il en est de même pour l'équipe. J'en suis heureux même si je regrette que nous n'ayons pas pu prendre quelques points de plus ces dernières semaines. Mais globalement et avec le recul, j'ai de quoi être très satisfait.

A ton avis, comment expliques-tu la qualité de tes prestations depuis le mois d'août dans la mesure où tu restais sur une première saison très difficile ?

A la fin du dernier championnat, je suis allé en Algérie pendant un mois environ pour disputer des matches avec la sélection. Cela m'a fait le plus grand bien car tout s'est très bien passé. J'ai pensé à autre chose. Quand je suis revenu, mon état d'esprit était simple. Je me suis dit : Karim, tu n'as rien à perdre. Au contraire, tu as tout à gagner ! Je suis convaincu d'avoir vécu le pire la saison passée. Aussi, je ne pouvais pas aller encore plus bas.

Un déclic s'est peut-être produit pendant la préparation durant l'été 2008 ?

A l'occasion du premier match amical, le coach m'a fait confiance. J'ai profité de cette rencontre pour lui démontrer que j'étais un prétendant sérieux à une place de titulaire dans son équipe.

Eric Gerets a toujours eu confiance en toi...

Un peu plus cette saison que lors du dernier exercice ! Je crois que quoiqu'il en soit, c'était à moi de lui montrer que j'avais les qualités pour honorer sa confiance. Il faut rappeler que les circonstances de cette saison ne sont pas tout à fait identiques. L'an passé, nous étions 18°

lorsque le coach est arrivé. Nous étions dans l'urgence de points et dans le besoin de résultats. Dès lors, Eric Gerets n'avait pas vraiment le temps d'attendre qu'un joueur explose. La situation était délicate pour lui. Cette saison par contre, il a préparé le groupe et je dois reconnaître qu'il m'a donné ma chance pour le premier match officiel au Vélodrome (OM -Auxerre, 4-0) alors que je revenais de blessure. Cette marque de confiance de sa part est importante pour moi.

Comment as-tu abordé ce premier match ?

Tout à fait normalement. Je ne pose pas de question !

Revenons en arrière. Finalement, tu as eu besoin d'une saison pour trouver tes marques dans ce club...

Dans une carrière, il y a parfois des périodes comme celles-ci. Il a fallu que cela arrive pour ma première année à l'OM. Il est vrai qu'ici c'est particulier. Il y a plus de pression. Le contexte est différent, mais c'est ce qui fait justement le charme de l'OM. Il ne faut pas non plus oublier que j'ai connu trois blessures l'an dernier alors que je n'avais jamais été blessé dans ma carrière.

Une année à oublier...

Tout est arrivé au même moment. Lorsque je jouais, les résultats n'étaient pas là. Et quand je me suis retrouvé écarté du groupe en raison des blessures, l'équipe s'est mise à faire de bons matches et à remonter la pente. Tout était négatif. Alors effectivement, c'est une saison noire et à oublier. C'est du passé et tout ceci est derrière moi désormais.

Cependant, cette difficile année a remis en question ta situation à l'OM. De ton côté, tu n'as jamais eu l'intention de quitter le club ?

Si j'avais senti à un moment donné qu'on ne comptait pas sur moi, j'au-



Photo : New Press

rais certainement envisagé un changement d'orientation à contrecœur certes, mais c'est le football. Je suis malheureux quand je ne joue pas, j'aime le jeu par-dessus tout et passer une année en marge, m'aurait rendu très malheureux. Mais j'ai très vite senti pendant la préparation que les dirigeants et le staff compartaient sur moi. J'avais envie de leur rendre cette confiance en le démontrant sur le terrain. Quand tu joues avec une épée au-dessus de la tête, tu ne peux pas avoir le même rendement que lorsque tu sens qu'autour de toi, la confiance est là.

Comme l'an dernier, l'OM n'est pas parvenu à se qualifier pour les 8^{es} de finale de l'UEFA Champions League...

Cette saison, je tiens à dire que l'OM était dans un groupe très relevé et très homogène. Je crois que nous avons accompli de meilleures prestations que l'an passé. Mais nous n'avons pas eu de résultats. Nous n'avons pas à rougir de notre parcours. A part le match à Eindhoven, nous avons produit du jeu à chaque fois. L'OM a montré qu'il était au niveau. Ça s'est joué à chaque fois sur des petits détails. Le dernier geste qui fait la différence dans un sens ou dans l'autre fait la force des grandes équipes. J'entends souvent dire que les grands clubs ont eu de la chance. Et pourquoi cette chance sourit-elle systématiquement à ces équipes ? Ce n'est pas un hasard, justement. Nous travaillons pour que ces petits détails soient dans le futur, à notre avantage.

Tu évoques l'homogénéité du groupe dans lequel l'OM était cette saison. Que veux-tu dire par là ?

Quand tu regardes les équipes que nous avons affrontées, il est logique de constater une forme d'uniformité dans la valeur. Liverpool est peut-être légèrement au-dessus

grâce à l'expérience, les trois autres clubs (OM, Atletico, PSV) se ressemblaient. Quand je regarde les autres groupes, je relève souvent une équipe moins forte. Un club contre lequel tu peux prendre six points. C'est le cas pour Bordeaux (avec Cluj) par exemple ou Lyon (contre Bucarest). Nous n'avons pas eu cette opportunité.

Revenons au championnat. De cette première partie de saison, quels sont de ton point de vue, les moments cruciaux ?

Contre le Paris S-G par exemple, perdre dans ces conditions laisse forcément des traces. Quand tu mènes (2-1), tu ne dois pas perdre (4-2) de cette façon. C'est un match que nous avons eu du mal à digérer. Mais pour ma part, la rencontre qui nous a fait mal, c'est celle face à Lorient. Nous menions 2-0. Et au final, nous nous inclinons au Vélodrome (2-3). Nous étions très marqués par cette défaite. Heureusement que la remontée au score que nous avons effectuée contre Lille (2-2), nous a fait un bien énorme sur le plan mental. Revenir au tableau d'affichage est une sacrée performance car le LOSC est une très bonne équipe. Sur le plan comptable certes, ce n'est pas une bonne performance, mais pour la confiance et le mental, c'est positif car revenir au score, c'est comme une victoire finalement.

Karim, un mot sur l'Algérie en passe de se qualifier notamment pour la prochaine Coupe d'Afrique.

Est-ce qu'on peut parler de renaissance ?

Nous allons tout faire pour nous qualifier effectivement. Je crois que c'est déjà très important car l'Algérie est absente des grandes compétitions internationales depuis très longtemps. C'est une situation différente de l'OM. L'Algérie est en pleine restructuration. Nous sommes désormais dans une période de

stabilisation. Mais il y a encore beaucoup de travail.

L'Algérie demeure dans les esprits une grande nation de football. Comment expliques-tu justement son absence des grandes compétitions depuis si longtemps ?

Notre pays a été en grande difficulté. La situation générale de l'Algérie a eu des répercussions sur le football forcément. Depuis quinze ans, notre équipe nationale ne parvenait même pas à se qualifier et du coup, dégringolait au classement Fifa. Après s'être parvenus à remonter dans le 2^e chapeau grâce à des exploits face à des ténors, nous sommes parvenus dans ce groupe avec le Sénégal notamment, à nous mêler à la lutte pour la qualification, avec de réelles chances d'y parvenir grâce à de bonnes prestations collectives. Désormais, on regarde l'Algérie différemment. Nous ne sommes plus une «petite» équipe. Notre groupe est composé de bons joueurs ; nous avons les moyens de réussir quelque chose.

Pour conclure, comment envisages-tu la deuxième partie de saison ?

Que de belles choses. Certes, il nous manque quelques points pour talonner Lyon malgré les possibilités que nous n'avons pas su exploiter. Mais la saison n'est pas encore terminée. Le championnat peut réserver encore son lot de surprises. La Ligue 1 est un championnat très difficile où le dernier peut battre le premier. Ce n'est pas le cas ailleurs. Aussi, rien n'est joué chez nous. Les équipes qui viennent à Marseille ne ferment pas forcément le jeu, nous avons pu le constater à nos dépens, font bien plus que se défendre. Et c'est le cas sur les autres stades de la L1. Après, mes objectifs personnels sont ceux du collectif. Ce qui m'importe, c'est de gagner des matches !

REAL MADRID

Le diagnostic de Juande Ramos

Le Real Madrid, largement distancé en championnat d'Espagne par le FC Barcelone, «vit une situation compliquée», a assuré jeudi son nouvel entraîneur, Juande Ramos.

«L'équipe vit une situation compliquée mais je suis optimiste et j'aime les défis», écrit le technicien espagnol sur son site internet.

«Je suis sûr que l'équipe va s'améliorer (...) nous ne sommes pas encore à la moitié de la saison et nous pouvons obtenir beaucoup de choses et surtout donner satisfaction aux supporters», ajoute Juande Ramos, licencié en début de saison par Tottenham (1^{re} div. anglaise) et appelé par le Real pour remplacer l'Allemand Bernd Schuster, démis de ses fonctions le 9 décembre.



Photo : DR

Depuis l'arrivée de l'ancien entraîneur du FC Séville, le Real Madrid, double champion d'Espagne en titre, a remporté deux matches (3-0 face au Zénith Saint-Petersbourg en Ligue des champions et 1-0 contre Valence en Championnat) et s'est incliné sur la pelouse du Camp Nou lors du «classico» de la Liga face au FC Barcelone (2-0).

Le Real, éliminé de la Coupe d'Espagne mais toujours qualifié en Ligue des champions (huitième de finale à jouer contre Liverpool), est 5^e de la Liga après 16 journées, avec 29 points, à 12 longueurs du leader, le Barça. La 17^e journée se jouera les 3 et 4 janvier.

TRANSFERTS

Emile Heskey à nouveau Red ?

Selon le site internet de la BBC, l'attaquant international anglais, Emile Heskey pourrait revenir à Liverpool durant le mercato, pour une somme comprise entre 2 et 4 millions d'euros.

U-17

Algérie-Guinée annulée

Le match amical que devait disputer la sélection algérienne des moins de 17 ans face à son homologue guinéenne, mercredi dernier au stade de Zéralda, a été annulé à la demande de la partie guinéenne en raison du décès leur chef d'Etat, M. Lansana Conté, a indiqué jeudi la Fédération algérienne de football (FAF). La délégation guinéenne, qui devait quitter Alger jeudi est toujours dans la capitale algérienne, précise la FAF sur son site officiel. La sélection nationale de Guinée avait pris part au tournoi de l'Union nord-africaine (UNAF) organisé du 12 au 19 décembre en Algérie. Les Guinéens avaient terminé le tournoi d'Alger à la troisième place avec 5 points derrière l'Algérie (1^{re}) et la Libye (2^e). L'équipe de Guinée des moins 17 ans est qualifiée à la phase finale de la CAN de football de la catégorie, prévue en Algérie au mois de février prochain.